

Contribution collective

Comité Local de la Section de Nantes du PCF

adopté à l'unanimité moins une voix

En 2022, faire porter la voix du Parti communiste français

Les orientations prises au XXXVIII^e Congrès de notre Parti indiquait la nécessité pour le PCF d'être présent à chaque échéance électorale. Les prochaines élections présidentielles s'annoncent compliquées : le format ultra-personnalisé des présidentielles a été conçu pour répondre à l'aspiration monarchique de la droite, à mille lieues de notre ADN démocratique.

Cependant, ces élections sont déterminantes en ce sens qu'elles dressent le paysage politique national pendant cinq ans. Plus qu'une simple distribution de pouvoir, les présidentielles constituent l'un des plus fort moment de politisation des classes populaires. Ce n'est que par la mobilisation de celles-ci, aujourd'hui largement marquées par l'abstention, que la gauche, aujourd'hui minoritaire dans les urnes, redeviendra majoritaire dans le pays. Ne pas participer à ce grand débat, ne pas chercher à faire connaître nos positions de gauche révolutionnaire dans toute leur singularité serait pire qu'une faute : cela contribuerait à effacer un peu plus notre Parti de la vie publique.

Alors que la bourgeoisie, aidée en cela par son arsenal médiatique, cherche d'ores et déjà à enfermer le débat entre candidats antisociaux et fascistes, la question de l'absence de la gauche au second tour se pose. Pourtant, au vu de la recomposition des forces progressistes depuis 2017, qui à gauche peut prétendre à l'hégémonie aujourd'hui ? Sur les enjeux industriels, écologiques, de justice sociale ou d'organisation européenne, les communistes portent une voix singulière, en rupture franche avec le capitalisme. Ils et elles ne sont pas condamnés à rester spectateurs des inévitables débats qui opposeront les différents candidats de la gauche réformiste.

La présence communiste à l'élection présidentielle n'est pas contradictoire avec notre recherche mainte fois affirmée d'unité des forces progressistes. Nous en avons fait la démonstration aux élections municipales et nous le referons aux échéances départementales et régionales avec celles et ceux qui souhaitent entreprendre un dialogue franc et sincère, dans le respect des sensibilités de chacun.

La faiblesse objective de la gauche en 2022 ne peut être analysée sous l'angle exclusif de la division des partis – dont le PCF s'est par ailleurs bien gardé de faire le jeu. Elle est le résultat de la démobilisation de pans entiers de la société faute de

perspectives politiques claires. La présentation d'un candidat communiste aux élections présidentielles doit être un outil au service des travailleurs et de leurs luttes, seuls à même de faire reculer les offensives capitalistes.

Alors qu'il est à prévoir que le prochain quinquennat voie une nouvelle étape dans l'intensification de la lutte des classes, la question de l'utilité de notre Parti pour celles et ceux qui ont un intérêt à la transformation révolutionnaire de la société doit être posée. Les échéances de 2022 ne constituent pas une fin en soi mais bien un jalon dans la reconstruction d'un camp progressiste et offensif. À ce titre, un nouvel effacement du PCF derrière la candidature opportuniste d'un César ou d'un tribun ne ferait qu'entériner notre rôle d'acteurs secondaires dans les prochaines échéances.

C'est bien parce que nous avons pleinement conscience de toute la difficulté de la situation que nous considérons comme indispensable la présence communiste dans toutes les batailles à venir.